

Vol. 4, N°16, pp. 329– 340, DECEMBRE 2025

Copy©right 2024 / licensed under CC BY 4.0

Author(s) retain the copyright of this article

ISSN : 1987-1465

DOI : <https://doi.org/10.62197/DDRU3316>

Indexation : Copernicus, CrossRef, Mir@bel, Sudoc, ASCI, Zenodo

Email : RevueKurukanFuga2021@gmail.com

Site : <https://revue-kurukanfuga.net>

*La Revue Africaine des
Lettres, des Sciences
Humaines et Sociales
KURUKAN FUGA*

RECONSTRUIRE UN SYSTEME ÉDUCATIF PERFORMANT AU MALI A TRAVERS LA PHILOSOPHIE D'APPRENTISSAGES PRATIQUES DE

BOOKER T. WASHINGTON : UNE ANALYSE CRITIQUE

M.Mamby DOUMBIA Doctorate Candidate at ED-EDESSLA-MALI

Email : doubiamambys@gmail.com

Résumé : Cette étude examine la formation professionnelle instaurée par Booker T. Washington à travers son œuvre *Up from Slavery*. Elle entend expliciter comment ce modèle d'apprentissages peut aider à façonner des citoyens utiles à la nation. Le Mali dispose des atouts majeurs. Le pays regorge de potentialités agricoles, culturelles et d'une population jeune. Cependant, il peine à relever le défi de l'adéquation formation emploi malgré des réformes éducatives entreprises par les experts. C'est dans ce cadre que l'analyse de *Up from Slavery* ambitionne d'apporter une contribution originale aux débats sur la réforme éducative en suggérant des pistes concrètes pour un système éducatif à la fois plus performant, plus résilient, plus pertinent et plus équitable. L'étude utilise les approches qualitative et quantitative comme cadres méthodologiques. Elles se focalisent sur l'exploration des données textuelles recueillies, ainsi que de tous documents relatifs au système éducatif malien. Le pragmatisme éducatif, un fondement philosophique de la pensée de Booker T. Washington et le comparatisme constituent le cadre théorique de cette étude. Enfin, les résultats de l'analyse ont montré qu'un système éducatif inspiré du modèle de Washington forme des citoyens responsables, solidaires, autonomes, capables de relever les défis communautaires. Ce modèle peut favoriser le développement personnel, promouvoir l'adéquation formation emploi, et réduire considérablement le taux de chômage, pour la construction d'une économie locale durable.

Mots-clés : apprentissages pratiques, enseignements, résilience, système éducatif.

Abstract : This study scrutinizes the practical learning, a system established by Booker T. Washington as illustrated in his work *Up from Slavery*. It aims at explaining how this approach of practical learning can help shape citizens useful to the nation. Mali, with its significant agricultural, cultural potentialities and young population, holds all of the necessary aces. Despite this, the country continues to struggle with aligning training and employment after undertaking diverse educational reforms by experts. In this context, the analysis of *Up from Slavery* written by Booker T. Washington seeks to provide with an original contribution to the educational reform issue by proposing appropriate solutions to the educational system which is more efficient, more resilient, more relevant and more equitable. The study uses both qualitative and quantitative approaches as methodological framework. These approaches focus on examining the collected textual data as well as documents related to the educational system of Mali. The theoretical framework of this study covers educational pragmatism, one of the philosophies of Booker T. Washington and the comparatism. Finally, the findings reveal that an educational system inspired by Washington's approach can help cultivate responsible, cooperative and autonomous citizens able to address community challenges. This model can foster personal development, promote alignment between training and employment and significantly reduce unemployment rates, thereby contributing to the construction of a sustainable local economy.

Key words : practical learning, teaching, resilience, educational system.

INTRODUCTION

De 1886, date d'implantation de la première école coloniale à Kayes en passant par la réforme de 1962 jusqu'à nos jours, le système éducatif malien a connu des étapes successives d'évolution selon les événements socio-politique. En dépit de toutes ces tentatives de réforme, le système éducatif fait face à des défis majeurs dont l'inadéquation entre la formation et le marché de l'emploi, la déperdition scolaire, le nombre croissant des jeunes diplômés sans emploi d'année en année. En plus de cela, le manque des moyens financiers, l'effectif pléthorique des élèves en milieu urbain, le manque du personnel enseignant qualifié en milieu rural, l'abandon volontaire des élèves au profit de l'orpaillage constituent de réels challenges.

C'est fort de ce constat que cette étude examine la formation professionnelle instaurée par Booker T. Washington à travers son œuvre *Up from Slavery* (1901). Elle entend expliciter comment ce modèle d'apprentissages peut aider à façonner des citoyens utiles à la nation. Le Mali dispose des atouts majeurs. Le pays regorge de potentialités agricoles, culturelles et d'une population jeune. Malgré les objectifs visés de la *Loi d'Orientation portant sur l'éducation* (1999), le système éducatif malien peine à relever le défi de l'adéquation formation emploi malgré des réformes éducatives entreprises par les experts. *Le Rapport des Synthèses des États Généraux de l'Éducation* (août 2023 – février 2024), révèle que les défis auxquels le système éducatif malien sont confrontés demeurent toujours préoccupants.

En effet, le récit de Booker T. Washington décrit un système d'apprentissages initiés par l'auteur à la fin de l'esclavage aux États-Unis d'Amérique. Les apprentissages sont principalement basés sur la formation professionnelle afin de faciliter l'insertion professionnelle des Afro-Américains dans un environnement hostile. C'est dans ce cadre que l'analyse d'*Up from Slavery* ambitionne d'apporter une contribution originale aux débats sur la réforme éducative en suggérant des pistes concrètes pour un système éducatif à la fois plus performant, plus résilient, plus pertinent et plus équitable. Cela soulève les questions suivantes : Sur quoi reposent le modèle d'apprentissages de Booker T. Washington et celui du Mali ? En quoi la philosophie éducative Bookérienne est-elle pertinente et applicable au Mali ?

À cet égard, l'étude utilise les approches qualitative et quantitative comme cadres méthodologiques. Elles se focalisent sur l'exploration de la *Loi d'Orientation portant sur l'éducation* (1999), du *Rapport des Synthèses des États Généraux de l'Éducation* (août 2023 – février 2024), Document de Travail de la Banque Mondiale No.198, *Le système éducatif malien, Analyse sectorielle pour une amélioration de la qualité et de l'efficacité du système* (juin 2010), autres données textuelles recueillies relatifs au système éducatif malien. Le cadre théorique de l'étude porte sur le pragmatisme éducatif de Booker T. Washington et le comparatisme.

L'analyse se subdivise en trois parties. La première partie compare les objectifs du modèle d'apprentissages de Booker T. Washington à ceux du Mali. La deuxième partie aborde ses impacts dans les communautés cibles à ceux du Mali sur ses apprenants. La troisième partie explore la pertinence de la philosophie éducative au Mali. Enfin, les recommandations sont formulées dans la quatrième partie.

1. Objectifs d'Apprentissages Bookériens et Maliens : Vers une Transformation Sociale

Dans cette premièrement partie de l'étude, les objectifs visés par la philosophie éducative de Booker Taliaferro Washington et ceux du système éducatif malien selon la *Loi d'Orientation* (1999) portant sur l'éducation sont comparés et contrastés.

Cependant, Booker T. Washington, dans sa philosophie éducative à travers son livre, *Up from Slavery* (1901), vise à :

- améliorer la condition de vie des Afro-Américains par le biais du progrès économique et du développement des compétences pratiques en acceptant temporairement le statut d'infériorité sociale pour éviter la violence raciale,
- développer l'autosuffisance des Afro-Américains grâce à l'éducation industrielle afin de rendre économiquement stables et socialement acceptables et de les élever dans la société américaine.

A la différence des objectifs visés par Washington, ceux du système éducatif malien sont entre autres :

- faire acquérir à l'apprenant, au niveau de chaque ordre d'enseignement, des compétences lui permettant de s'insérer dans la vie active ou de poursuivre ses études,
- doter l'apprenant des instruments de l'expression et de la communication parlée, écrite, graphique et symbolique, développer ses capacités de compréhension, d'analyse, de raisonnement formel et de résolution de problèmes,
- amener l'apprenant à analyser, apprécier et exploiter l'histoire et la culture de son pays, les caractéristiques principales de son organisation politique, sociale et économique et l'informer des potentialités et des perspectives de développement dans un contexte de mondialisation,
- développer les capacités de l'apprenant à planifier et à organiser ses apprentissages et son perfectionnement culturel en lui fournissant les outils de base de son propre travail intellectuel autonome,
- asseoir chez l'apprenant, par la pratique des méthodes actives, participatives et le dialogue et par l'organisation de la classe et de la vie sociale, l'apprentissage de la vie en commun, du travail en équipe et des bienfaits de la coopération,
- entraîner l'apprenant à connaître et à pratiquer tant les prérogatives que les obligations d'un membre actif d'une société démocratique respectueuse de la paix et des droits fondamentaux de l'homme et du citoyen,
- rendre l'apprenant attentif et sensible aux valeurs de l'engagement personnel et de la solidarité familiale et sociale, de la responsabilité parentale, de la préservation de la santé d'autrui et de la protection de l'environnement,
- créer et stimuler chez l'apprenant l'esprit d'initiative et d'entreprise,
- fournir à l'apprenant, tout au long de la scolarité, notamment dans les années terminales de chaque ordre ou type d'enseignement, toute information apte à l'éclairer et à l'orienter sur les débouchés possibles dans la vie active et faciliter ainsi un choix conscient et responsable de ses activités futures - répondre aux besoins du pays en cadres ayant un niveau élevé de savoir-faire, d'expertise et de recherche scientifique et technologique. *Loi d'Orientation* (1999) portant sur l'éducation, (p.1).

Ce système éducatif malien est bien plus théorique que pratique à tous les ordres d'enseignement. L'apprenant n'est pas dirigé sur un terrain pratique pendant tout son cycle de formation. Ce qui rend plus difficile son insertion professionnelle dans le marché de l'emploi. Ainsi, cette étude comparative montre clairement que la philosophie éducative de Washington repose sur l'idée de la libération sociale et économique des populations marginalisées surtout les Afro-Américains. Cela passe par l'apprentissage pratique à savoir la maîtrise des savoir-faire manuels, agricoles et techniques, l'apprentissage d'un métier, la valorisation du travail comme levier d'émancipation. L'éducation ne doit pas se limiter à l'apprentissage théorique à l'école mais elle doit aussi être pratique, utile et adaptée aux réalités socio-économiques des élèves et au marché de l'emploi, un modèle ancré dans les besoins concrets des communautés locales, vise à redonner une dignité et une utilité sociale aux populations noires du Sud des

États-Unis en leur offrant les moyens de s'élever par le travail et la compétence. Le passage suivant est illustratif :

We wanted to teach the students how to bathe; how to care for their teeth and clothing. We wanted to teach them what to eat, and how to eat it properly, and how to care for their rooms. Aside from this, we wanted to give them such a practical knowledge of some one industry, together with the spirit of industry, thrift, and economy, that they would be sure of knowing how to make a living after they had left us. We wanted to teach them to study actual things instead of mere books alone. (B. T. Washington, Up from Slavery, 1901, p.65).

Nous voulions que nos élèves apprennent à se laver ; à prendre soins de leurs dents et de leurs vêtements. Nous voulions leur enseigner ce qu'il faut manger, comment le manger correctement, et comment entretenir leurs chambres. En plus de cela, nous voulions leur inculquer une connaissance pratique d'un métier, ainsi que l'esprit d'industrie, d'économie et d'épargne, afin qu'ils soient sûrs de savoir gagner leur vie après nous avoir quittés. Nous voulions leur apprendre à étudier les choses réelles plutôt que de se contenter des livres. (B. T. Washington, Up from Slavery, 1901, p.65).

L'extrait ci-dessus indique clairement le type d'apprenants, de citoyens que Washington veut former. Que les apprenants deviennent autonomes, productifs et utiles à leurs communautés après leur formation.

W.E.B. Du Bois va plus loin en mettant l'accent sur l'enseignement supérieur des Afro-américains pour leurs vraies libertés, indépendance et leur émancipation : C'est pour cela il écrit dans *Les Âmes du peuple noir* (1903):

That a system logically so complete was historically impossible, it needs but a little thought to prove. Progress in human affairs is more often a pull than a push, surging forward of the exceptional man, and the lifting of his duller brethren slowly and painfully to his vantage-ground. Thus it was no accident that gave birth to universities centuries before the common schools, that made fair Harvard the first flower of our wilderness. So in the South: the mass of the freedmen at the end of the war lacked the intelligence so necessary to modern workingmen. They must first have the common school to teach them to read, write, and cipher; and they must have higher schools to teach teachers for the common schools. The white teachers who flocked South went to establish such a common-school system, P.67.

Il suffit d'un peu de réflexion pour démontrer qu'un système logiquement si complet était historiquement impossible. Le progrès humain est plus souvent une force d'attraction qu'une poussée : l'homme exceptionnel propulse l'homme hors du commun, tandis que ses semblables moins brillants accèdent lentement et péniblement à son niveau. Ce n'est donc pas un hasard si les universités sont nées des siècles avant les écoles publiques, ni si Harvard fut la première fleur de notre désert. Il en fut de même dans le Sud : à la fin de la guerre, la masse des affranchis manquait de l'instruction si nécessaire aux ouvriers modernes. Il leur fallait d'abord l'école publique pour apprendre à lire, à écrire et à compter ; puis l'enseignement supérieur pour former les enseignants des écoles publiques. Les enseignants blancs qui affluèrent vers le Sud s'attachèrent à établir un tel système d'écoles publiques. P. 67.

L'extrait explique qu'un système éducatif complet ne peut apparaître d'un seul coup, car le progrès humain se fait graduellement. D'abord, il faut un enseignement de base et ensuite un enseignement supérieur pour former les enseignants.

L'Afrique précoloniale a bien connu l'expérience de Washington c'est-à-dire les enfants, de l'école de la mère, celles du père et de la société, apprennent des savoirs ancrés basés sur les réalités locales en prenant en compte toutes les dimensions culturelle, sociale, politique, religieuse et économique. D'une école à une autre, constitue le réel apprentissage au cours duquel les connaissances techniques, pratiques sont apprises afin de former un citoyen capable

de relever les défis auxquels il fait face. C'est pourquoi A. S. Coulibaly écrit : dans son livre intitulé, *Le Monde Africain doit se Réveiller*:

Chacune de ces écoles supérieures avait pour objectif de modéliser le bon citoyen de demain avec toute une panoplie de connaissances de vie et de connaissances pratiques et techniques. Presque toutes les spécialités qui sont enseignées à l'école coloniale y étaient enseignées également. Néanmoins avec mon père, j'apprenais surtout à devenir un homme pour affronter les réalités de la vie de l'homme en phase avec le Dambé de la nation Kémite malgré mon inscription à l'école du Blanc. (2024, p.25).

Cet extrait prouve à suffisance que le malien précolonial, avec ses connaissances apprises, était déjà préparé à relever tous les défis rencontrés.

Malgré les critiques à l'encontre de Booker T. dont sa posture est jugée « accommodante » vis-à-vis de la ségrégation raciale, sa philosophie éducative demeure aujourd'hui pertinente en particulier dans les pays en développement confrontés à des défis similaires à ceux des Afro-américains tels que : pauvreté, faible accès à une éducation de qualité, l'inadéquation entre la formation à l'école et le marché de l'emploi. La mise en œuvre des modèles d'apprentissages distincts est édifiante. Ce modèle d'apprentissages de Booker T. Washington contraste avec celui du Mali.

De la première école coloniale française à Kayes (première région du Mali) créée en 1886 à nos jours, l'école malienne a connu plusieurs réformes qui ont marqué son évolution. De 1886 à 1903, aucune organisation unifiée de l'enseignement en Afrique Occidentale Française n'existait. De 1903 à 1944, les bases institutionnelles d'un système scolaire colonial furent posées progressivement reposant sur le régime de l'indigénat. De 1944 à 1957 (Loi-cadre Gaston Defferre, l'enseignement est aligné sur la métropole. L'écrivain Kenyan montre clairement dans *Matigari* que la formation des élites formés était taillée sur mesure. Ces enfants étaient formés pour répondre aux besoins de l'administration coloniale et redevaient méconnaissables vis-à-vis de la société : Ce cas est illustré dans *Matigari* :

Stop ... just stop there!' Matigari said, trembling with new excitement. 'Are you the boy we sent abroad? The boy the cost of whose education we all contributed to, singing with pride: Here is one of our own and not a foreigner's child over whom I was once insulted? The boy for whom we sang: He shall come back and clean up our cities, our country, and deliver us from slavery? The boy we sent off to study, saying that a child belongs to all, that a nation's beauty was borne in a child, a future patriot? (p.48).

« Arrête... arrête-toi là ! » dit Matigari, tremblant d'une excitation nouvelle. Es-tu le garçon que nous avons envoyé à l'étranger ? Celui pour l'éducation duquel nous avons tous contribué, chantant avec fierté : Voici l'un des nôtres et non l'enfant d'un étranger pour lequel on m'avait autrefois insulté. Le garçon pour qui nous chantions : Il reviendra nettoyer nos villes, notre pays, et nous délivrer de l'esclavage. Le garçon que nous avons envoyé étudier, en disant qu'un enfant appartient à tous, que la beauté d'une nation réside dans un enfant, patriote en devenir ? (p.48)

A l'indépendance, le système scolaire est reconduit dans ses grandes lignes.

Cependant, en 1962, le Mali, indépendant, proclame l'une des premières réformes du système éducatif qui subit des modifications successivement en 1964 lors du premier séminaire national, la conférence des cadres en 1968, le second séminaire national en 1978, les états généraux de l'éducation et la table ronde et du débat national sur l'éducation en 1991. L'objectif de toutes ces réformes, concertations est non seulement de rompre avec les aspects négatifs du système éducatif légué par le colonisateur mais aussi d'offrir un enseignement qui pût fournir, avec une

économie maximale de temps et d'argent, tous les cadres dont le pays avait besoin et d'assurer une formation de base au plus grand nombre de maliens. Malheureusement, ni les réformes, ni les concertations, séminaires, états généraux de l'éducation et conférences n'ont permis de résoudre des nombreux problèmes. Les faiblesses structurelles et institutionnelles comme la Gouvernance et cadre institutionnel, les Ressources humaines, les infrastructures et matériels, le financement, et les politiques inclusives faibles demeurent. Ce cas est illustratif dans le document : *Programme Décennal de Développement de l'Éducation, Les Grandes Orientations de la Politique Éducative*:

Du plan qualitatif, on note une inadéquation des contenus d'éducation, une insuffisance de qualification du personnel enseignant et d'encadrement, le sous-équipement, la mauvaise qualité de l'enseignement, l'insuffisance du suivi pédagogique. Un déséquilibre profond entre offre et demande sociales d'éducation, la faiblesse des rendements interne et externe de l'enseignement fondamental, la multiplicité des expériences éducatives sans grande cohérence entre elles (...), (janvier 2000, pp.12-13)

L'extrait montre qu'il y'a également des défis d'accès, de qualité et d'adaptation au marché du travail. Le manque de lien entre enseignement formel et compétences pratiques ainsi que le taux élevé du chômage des diplômés sont croissants. Le Rapport de Synthèses des États Généraux de l'Éducation, août 2023 – février 2024, appuie davantage à l'aide des données chiffrées :

Les diplômés de l'ETP, en 2023, issus des examens finaux classiques et destinés au marché du travail, étaient de 85 pour le Bac-Pro, 8 122 pour le CAP, 5 435 pour le BT2 et 6 294 pour les BT en santé, soit un total de 19 936 apprenants mis sur le marché du travail. A ce nombre s'ajoutent quelque 2 000 diplômés de l'ETP qui ont suivi un parcours suivant l'APC.

Selon les données de l'Enquête modulaire et permanente auprès des ménages (EMOP 2022), le taux de chômage au niveau national est de 5,4%. Ce taux varie suivant le niveau d'éducation. Il est de 16,3% pour le niveau supérieur, 11,9% pour le secondaire et 10,2% pour le primaire. En outre, 31,5% des jeunes de 15 à 24 ans et 31.5% de la tranche d'âge 15-34 ans ne sont ni en emploi, ni en éducation, ni en formation, (p.29).

L'extrait détaille que les diplômés issus du système éducatif malien rencontrent un problème d'emploi.

La philosophie de Washington, un pionnier d'une pédagogie de la libération par le travail, l'autonomie et l'intelligence pratique, repose sur une vision de la résilience : celle de croire en soi et en son peuple même si toutes les conditions idoines ne sont pas réunies. Pour Booker T., la résilience ne consiste pas à accepter l'injustice mais à y apporter une réponse de manière stratégique : la capacité de résoudre les problèmes rencontrés, à faire face aux défis locaux, le progrès interne, la maîtrise des moyens concrets de transformation. Ce passage soutient bien cette résilience tant prônée par Booker T. Washington dans : *Up from Slavery*:

In later years, I confess that I do not envy the white boy as I once did. I have learned that success is to be measured not so much by the position that one has reached in life as by the obstacles which he has overcome while trying to succeed. Looked at from this standpoint, I almost reach the conclusion that often the Negro boy's birth and connection with an unpopular race is an advantage, so far as real life is concerned. With few exceptions, the Negro youth must work harder and must perform his task even better than a white youth in order to secure recognition. But out of the hard and unusual struggle through which he is compelled to pass, he gets a strength, a confidence, that one misses whose pathway is comparatively smooth by reason of birth and race, (p.29).

Des années plus tard, j'avoue que le garçon blanc n'était plus envié comme auparavant. J'ai appris que la réussite se mesure moins à la position que l'on atteint dans la vie qu'aux obstacles que l'on parvient à surmonter en cherchant à réussir. En adoptant ce point de vue, j'ai conclu que, bien souvent, la naissance du jeune Noir et son appartenance à une race impopulaire constituent un avantage, du moins dans la vie réelle. À quelques exceptions près, le jeune Noir doit travailler plus dur et exécuter ses tâches encore mieux qu'un jeune Blanc pour obtenir reconnaissance. Mais de la lutte difficile et exceptionnelle qu'il est contraint de mener, il tire une force, une assurance, qui font défaut à celui dont le chemin est relativement aisé du fait de sa naissance et de sa race(p.29)..

Dans cet extrait, Washington montre que la vraie valeur d'un Afro-Américain est de travailler plus dur que le Blanc pour sa reconnaissance sociale et son progrès économique.

Washington croit qu'ensemble, les Afro-américains pouvaient développer leur potentiel en mettant l'accent sur leur base économique et en créant leurs propres institutions. Dans cette optique, l'éducation pratique joue un rôle de levier. Elle permettait aux individus de se reconstruire, de retrouver confiance, de s'organiser et de transmettre un héritage durable. Cette transformation sociale se reposait sur multitude de petits changements concrets : une ferme qui devient rentable, une école ouverte dans un village, un jeune qui parvient à monter un projet, etc. Booker T. Washington voit en ces petites avancées notoires et modestes une véritable révolution. En changeant les conditions matérielles de vie des Afro-américains, il parvient à changer progressivement les mentalités des Blancs contre les Noirs grâce à la compétence et à la discipline de ces derniers.

2. IMPACTS DES DIFFERENTS SYSTÈMES D'APPRENTISSAGES

Booker T. Washington met en œuvre sa philosophie éducative en œuvre au Tuskegee Institute d'Alabama. En 1881, il est le premier responsable de la direction de cette école qui ne disposait que de peu de moyens financiers, matériels et humains. Des années après, l'école fut un modèle national et international en termes d'éducation industrielle pour les afro-américains. La Philosophie éducative de Booker T. est illustrée à travers le fonctionnement même de l'Institut : les élèves confectionnaient les briques et construisaient leurs propres bâtiments, cultivaient les terres de l'école, réparaient les machines agricoles, géraient les ateliers et participaient activement à la vie administrative de l'école. C'est dans ce cadre que B. T. Washington écrit dans : *Up from Slavery* :

It was my aim from the first at Tuskegee to not only have the buildings erected by the students themselves, but to have them make their own furniture as far as was possible....In the early days we had very few students who had been used to handling carpenter's tools, and the bedsteads made by the students then were very rough and very weak, p.84.

Dès le début à Tuskegee, mon objectif fut non seulement que les bâtiments soient érigés par les étudiants eux-mêmes, mais aussi qu'ils parviennent à fabriquer, autant que possible, leur propre mobilier.... À cette époque, peu d'étudiants avaient l'habitude de manier les outils de menuiserie, et les cadres de lit qu'ils construisaient étaient alors très rudimentaires et très fragiles, (p.84.)

L'extrait montre que les étudiants de Tuskegee étaient bel bien au cœur de toutes les activités menées pour le bien-être de l'institution.

Ainsi, ces élèves acquéraient non seulement des compétences techniques mais aussi un sens du devoir, de la responsabilité et de la coopération. L'enseignement au Tuskegee Institute, un laboratoire de résistance constructive, où l'on apprenait à bâtir des alternatives viables dans un monde hostile, était à la fois académique et pratique.

Les élèves apprenaient à lire, écrire, compter mais aussi à coudre, forger, cultiver, cuisiner, construire et diriger. L'objectif principal était de former des citoyens productifs, enracinés dans leur réalité socio-économique et capables d'apporter une contribution significative à l'indépendance économique de leur communauté. L'Institut de Tuskegee devient rapidement un centre de formation de rayonnement : les diplômés y reçoivent une formation qui leur permet d'enseigner dans d'autres écoles rurales, de créer leurs propres entreprises, de fonder des coopératives agricoles ou d'élever leurs communautés à travers des initiatives concrètes. Ce passage est corroboré dans *Up from Slavery* par Booker T. Washington (1901):

The making of these bricks caused many of the white residents of the neighbourhood to begin to feel that the education of the Negro was not making him worthless, but that in educating our students we were adding something to the wealth and comfort of the community. As the people of the neighbourhood came to us to buy bricks, we got acquainted with them; they traded with us and we with them. Our business interests became intermingled. We had something which they wanted; they had something which we wanted. This, in a large measure, helped to lay the foundation for the pleasant relations that have continued to exist between us and the white people in that section, and which now extend throughout the South. Wherever one of our brickmakers has gone in the South, we find that he has something to contribute to the well-being of the community into which he has gone; something that has made the community feel that, in a degree, it is indebted to him, and perhaps, to a certain extent, dependent upon him. In this way pleasant relations between the races have been stimulated, P78,79.

La fabrication de ces briques amena de nombreux habitants blancs du voisinage à commencer à penser que l'éducation des Noirs ne les rendait pas inutiles, mais qu'en éduquant nos étudiants, nous ajoutions quelque chose à la richesse et au confort de la communauté. À mesure que les gens du voisinage venaient nous acheter des briques, nous faisions leur connaissance : ils commerçaient avec nous, et nous avec eux. Nos intérêts économiques devinrent imbriqués. Nous avions quelque chose qu'ils désiraient ; ils avaient quelque chose que nous désirions. Cela contribua largement à établir les relations cordiales qui ont continué d'exister entre nous et les Blancs de cette région, et qui désormais s'étendent à tout le Sud. Partout où l'un de nos fabricants de briques s'est installé dans le Sud, nous constatons qu'il a quelque chose à apporter au bien-être de la communauté où il s'est établi ; quelque chose qui amène la communauté à se sentir, dans une certaine mesure, redevable envers lui et peut-être, dans une certaine mesure aussi, dépendante de lui. De cette manière, des relations harmonieuses entre les races ont été encouragées, P78,79.

Washington montre dans cet extrait que les étudiants participaient au progrès économique de l'Institution à travers les activités commerciales notamment la vente des briques.

Washington développait également des réseaux de soutien avec des Philanthropes blancs du Nord tels que : Andrew Carnegie, Henry Huttleston Rogers afin de financer ses projets sans compromettre l'indépendance de l'institution.

3. Pertinence de la philosophie éducative de Booker T. Washington pour un Mali nouveau

Dans un Mali où plus de 65 % de la population a moins de 25 ans et où le système éducatif peine à répondre aux attentes du marché du travail, l'enseignement purement académique montre ses limites. De nombreux diplômés de l'enseignement supérieur se retrouvent sans emploi, tandis que les besoins en compétences techniques et pratiques demeurent largement insatisfaits. C'est précisément dans ce décalage que l'enseignement pratique, tel que conçu par Washington, peut jouer un rôle de levier pour l'autonomisation des jeunes maliens. Washington considérait que la formation devait répondre directement aux défis concrets rencontrés par les populations : produire, bâtir, réparer, innover à partir des ressources disponibles.

La philosophie de Booker T. Washington, élaborée dans l'Amérique post-esclavagiste de la fin du XIXe siècle, trouve un écho saisissant dans les réalités socio-économiques contemporaines du Mali. Bien que les contextes historiques soient distincts, certaines analogies permettent d'envisager l'application des principes Bookériens dans le cadre malien. Après l'abolition de l'esclavage aux États-Unis en 1865, les Afro-Américains se sont retrouvés libres, mais marginalisés, pauvres, privés d'accès équitable à l'éducation et aux ressources économiques. Ils devaient non seulement reconstruire leur identité sociale, mais aussi créer des bases concrètes d'existence autonome dans un système hostile. De façon similaire, le Mali, pays sahélien marqué par la colonisation, les crises politiques récurrentes, et de fortes inégalités sociales, est confronté à des défis structurels comparables : une jeunesse désœuvrée, un système éducatif souvent déconnecté des réalités économiques, un nombre croissant des diplômés sans emploi et une dépendance à l'aide extérieure.

Comme les anciens esclaves afro-américains, de nombreux jeunes maliens issus des zones rurales ou défavorisées sont confrontés à un manque de perspectives concrètes. Ils peinent à s'insérer dans un tissu socio-économique en mutation. Washington avait compris que l'éducation théorique seule ne suffirait pas à transformer une population historiquement marginalisée. Il fallait des compétences pratiques, des métiers valorisés, une conscience de soi renouvelée. De la même manière, le Mali ne peut durablement se développer sans s'appuyer sur une éducation adaptée à ses réalités, centrée sur la valorisation des formations techniques et professionnelles, des métiers, le travail manuel. L'approche Bookérienne, bien que née dans un autre contexte, propose une voie pragmatique de transformation sociale par l'éducation pratique, l'entrepreneuriat local et la valorisation de métiers enracinés dans les besoins du pays. Les propositions suivantes pour un système éducatif, performant, résilient et inspiré de la philosophie éducative de Booker T. Washington permettent de résoudre ces problèmes constatés.

Aujourd'hui encore, son héritage demeure : non seulement dans les institutions qu'il a fondées mais dans l'idée que l'éducation peut être un outil de libération lorsqu'elle parvient à répondre aux attentes du peuple, lorsqu'elle donne à chacun et à chacune les moyens de devenir acteur ou actrice de sa propre vie. Après avoir posé le diagnostic du système éducatif malien, des propositions concrètes sont faites pour le rendre plus performant.

4. Propositions pour un système éducatif performant basées sur la philosophie éducative de Washington

Vu les défis auxquels le système éducatif malien fait face et la pertinence de la philosophie éducative de Booker T. Washington, cette étude fait les propositions suivantes pour rendre le système éducatif du Mali plus résilient, plus productif, plus performant :

- réformer le curriculum intégrant l'apprentissage par la pratique dès le premier cycle de l'enseignement fondamental en introduisant les disciplines des filières en lien direct avec les potentialités locales : agriculture, élevage, textile, énergies renouvelables, agroalimentaire, métiers du bâtiment, métiers du numérique adaptés aux réalités locales pour favoriser une éducation résiliente, car elle forme des jeunes autonomes, créatifs et aptes à transformer leur environnement au lieu de le subir ;
- orienter les 80% des élèves admis au Diplôme d'Etudes Fondamentales (DEF) vers les filières l'enseignement pratique, techniques, professionnelles, agricoles, ...
- créer des écoles techniques et professionnelles dans toutes les communes à défaut dans tous les cercles conformément aux réalités locales, des lieux de production artisanale, d'innovation et de développement communautaire, de formation en irrigation, en construction de logements durables en matériaux locaux, en valorisation des produits forestiers, d'expérimentation agricole ou technologique et même de conseil aux petites entreprises ou coopératives locales, non pas comme des institutions isolées, mais

comme pôles de développement local, étroitement connectés aux besoins socio-économiques des régions.

- Garantir l'efficacité : ces écoles, considérées comme des lieux de fierté, de réussite et de transformation sociale, doivent être accessibles géographiquement, culturellement adaptées et socialement valorisées. L'État doit non seulement les financer à 100%, mais aussi leur accorder un statut valorisé et intégrer leurs diplômés dans les politiques publiques d'emploi, d'entrepreneuriat et de développement local.
- recruter et assurer la formation continue des enseignants à la pédagogie active et pratique. Cette formation initiale et continue des enseignants doit inclure des compétences techniques, des capacités de gestion de projets, mais aussi une philosophie de l'éducation comme levier de changement social. Des modules spécifiques consacrés à l'élaboration de projets pédagogiques pratiques, à l'utilisation de ressources locales pour l'enseignement, à la conception d'ateliers de fabrication ou de culture, à la pédagogie par projet, au travail collaboratif et à l'évaluation des compétences en contexte réel.
- créer un partenariat entre écoles, communautés et secteurs productifs : un autre principe pour bâtir un système éducatif résilient, l'ancrage des institutions éducatives dans leur écosystème socio-économique : agriculteurs, artisans, commerçants, philanthropes, acteurs politiques, ONGs, Collectivités Territoriales, Organisations communautaires et entreprises locales. Ces partenariats peuvent se traduire de multiples façons : accueil de stagiaires en entreprise, co-construction des programmes avec les artisans et producteurs locaux, mise en place d'ateliers communs de formation, appui des écoles à des projets de développement communautaire (coopératives, agriculture, micro-entreprises), création de centres d'incubation entrepreneuriale dans les établissements scolaires, etc. En rapprochant les écoles du monde réel, on renforce leur pertinence et on motive les élèves, qui voient concrètement l'utilité de ce qu'ils apprennent. Un tel partenariat permet également de mobiliser des ressources locales, matérielles et humaines, souvent inexploitées. Les communautés deviennent alors co-responsables de l'éducation de leurs enfants. Cela renforce la résilience du système éducatif en le rendant moins dépendant des seules ressources de l'État ou de l'aide extérieure et davantage enraciné dans une dynamique collective de développement ;
- promouvoir une culture de travail, d'innovation et d'entrepreneuriat : l'héritage de Booker T. Washington appelle à promouvoir une véritable culture du travail, de l'innovation et de l'entrepreneuriat. L'éducation, selon lui, devait permettre à chacun de devenir un acteur productif, créatif et autonome, capable de bâtir un avenir à partir de ses propres efforts. Surtout au Mali où nombreux diplômés sont confrontés au chômage et à la désillusion face à l'avenir, il est urgent de reconstruire cette culture de la responsabilité, de l'initiative et du progrès personnel par le travail. Cela implique d'insuffler, dès le plus jeune âge, des valeurs de rigueur, de persévérance, de curiosité, mais aussi d'esprit d'entreprise. Les écoles doivent devenir des incubateurs d'idées et d'initiatives, où les élèves apprennent à identifier des opportunités, à monter un projet, à gérer des ressources, à travailler en équipe, à résoudre des problèmes et à oser l'innovation. L'entrepreneuriat ne doit pas être limité à l'économie formelle ; il peut se développer dans l'agriculture, l'artisanat, les services de proximité, les technologies locales, les industries créatives, etc. ;
- célébrer et valoriser les réussites, même modestes. Des compétitions d'innovation scolaire, des foires de produits fabriqués par les élèves, des projets de services communautaires peuvent renforcer cette dynamique. Le but ultime est de former des jeunes créateurs de solutions, capables de transformer leur communauté par leur travail et leur innovation. Ainsi, à l'image des diplômés de Tuskegee qui bâtissaient des écoles,

des ateliers et des fermes à travers le Sud des États-Unis, les jeunes formés dans un tel système éducatif malien pourront devenir les pionniers d'un développement endogène, durable et inclusif ;

- renforcer les filières professionnelles, agricoles, artisanales et technologiques, l'État malien et ses partenaires peuvent créer des parcours d'insertion ancrés dans les réalités du pays. L'enseignement pratique permettrait aux jeunes de devenir acteurs de leur développement, plutôt que demandeurs d'un emploi souvent inexistant. Cela suppose de revaloriser les écoles professionnelles et techniques, souvent perçues comme des options « par défaut », au profit d'une image positive de la compétence manuelle et technique. Comme à Tuskegee, où les étudiants participaient à la construction même de leur campus, il s'agirait d'associer étroitement apprentissage et action. Au-delà des savoirs, c'est une culture du faire, de la responsabilité et de la fierté du travail bien accompli qu'il faudrait instaurer. Dans un pays où la migration irrégulière séduit de nombreux jeunes en quête d'avenir, une telle orientation éducative pourrait être un rempart stratégique et durable contre le désespoir et la précarité ;
- valoriser l'agriculture qui emploie près de 70 % de la population active malienne. Elle reste largement sous-exploitée, faute de mécanisation, de formation technique, et de valorisation sociale. L'adoption d'une philosophie Bookérienne implique une revalorisation massive de ces secteurs par une politique éducative et économique coordonnées : centres de formation ruraux, partenariats public-privé, financement d'initiatives locales, appui aux coopératives artisanales et agricoles. Il ne s'agit pas de maintenir les jeunes dans des activités marginales, mais de transformer ces métiers en leviers de modernité, d'innovation locale et de dignité.

Conclusion

De cette étude, il est plus que nécessaire de lancer une réforme éducative profonde, ambitieuse, cohérente et solidement ancrée dans les réalités communautaires maliennes capable de proposer des apprentissages pratiques, plus performants, plus productifs sur le marché de l'emploi. Une réforme, pour la transformation sociale, qui est capable d'encourager l'apprentissage actif, l'entrepreneuriat, l'innovation locale et la responsabilisation des jeunes à travers le travail utile et digne. Construire un tel système implique également de réhabiliter et valoriser la pensée de Booker T. Washington, qui s'inscrit dans une continuité historique de résistance, de dignité et de résilience partagée, de la construction d'une économie locale.

En s'inspirant de cette approche, on peut imaginer un Mali résilient, porté par une éducation transformatrice, capable de faire face aux chocs économiques, aux défis climatiques, à l'instabilité sociale et à la marginalisation des jeunes. Un Mali où l'école serait un espace de production, d'innovation, de création de valeurs. Un Mali où chaque élève, chaque jeune femme et jeune homme, aurait les outils intellectuels, techniques et moraux pour transformer son environnement. Un Mali où l'agriculteur formé devient entrepreneur, où l'artisan maîtrise la technologie, où la fille rurale accède à la formation professionnelle avec la même ambition que n'importe quel cadre. En adoptant une vision éducative profondément ancrée dans la réalité locale mais ouverte sur les apports de figures comme Booker T. Washington, le pays peut refonder son système éducatif sur des bases de résilience, d'inclusion et de souveraineté retrouvée.

Bibliographie

- Boiré, Sekou, 2018, « Les Innovations Pédagogiques dans le Système Éducatif Malien en Question, Recherches Africaines I », N° 021129, *Institut de Pédagogie Universitaire/IPU/ Bamako*, N°21, juin.

- Coulibaly, Aboubacar Sidiki , 2024, « *Le Monde Africain doit se Réveiller* », Bamako : Editions Alqalam
- Diarra, A.,2019, « Le système éducatif malien face aux défis de la modernité : Vers un modèle d'enseignement plus pragmatique et inclusif », *Éditions Universitaires Européennes*.
- Du Bois, W.E.B. , 1903, *The Souls of Black Folks*, Edited by BRENT HAYES EDWARDS,
- Le Mali : « Politiques éducatives et système éducatif actuel », Sékou Oumar DIARRA, linguiste, USFRA), Mali, Yorodian DLMUTE, démographe, Directeur Général (CPS) Mali, Mamadou Kani KONATE, sociologue, (CERPODJ, Mali, Marie-France LANGE, sociologue, (IRD), France.
- Le système éducatif malien : « Analyse sectorielle pour une amélioration de la qualité et de l'efficacité du système », Document de Travail de la Banque Mondiale N°. 198, Premier tirage, juin 2010.
- Loi 99-046 AN RM, du 28 décembre 1999 Portant Loi d'Orientation sur l'éducation
- Mabilia, M. (2017), « L'éducation et le développement économique en Afrique subsaharienne : Leçons tirées de l'expérience de Booker T. Washington », *Revue d'Études Africaines*, 32(2), 115-130.
- Programme Décennal de Développement de l'Éducation, Les Grandes Orientations de la Politique Éducative, Janvier 2000 .
- Rapport De Synthèse Des États Généraux De L'éducation, Août 2023 – Février 2024
- Washington, Booker T ,1901, *Up from Slavery: An Autobiography*.
- Wa Thiong'O N'Gugi, 1986, *Matigari*, London : Heinemann,.